



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 25 Octobre 2023
- Cavité / zone de prospection : *Carrière du Chevalon de Voreppe*
- Massif Chartreuse
- Personnes présentes Pierre Verdier, Rémi Gondal, Théo Glandu, Charles Labarre
- Temps Passé Sous Terre : 3h30
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Carrière**
- Rédacteurs **Charles Labarre**

L'objectif de cette sortie est pour moi de (re)découvrir le réseau souterrain de la carrière du Chevalon de Voreppe. En effet nous étions déjà allés voir avec Théo mais nous n'avions trouvé que l'entrée du premier roulage. À l'AG du 24/11 Pierre m'a fait part de son intention d'y aller le lendemain et m'a expliqué qu'en réalité je n'avais vu qu'une infime partie du réseau.

C'est alors tout excité que nous nous y rendons le lendemain. Seuls un casque et une bonne paire de bottes sont nécessaires, pas de verticalité au programme.

L'objectif est de se rendre jusqu'au quartier du bar : point le plus éloigné accessible depuis l'effondrement. Rémy a apporté son appareil pour prendre quelques clichés.

L'entrée du second roulage se fait par un accès pas si simple à trouver si on ne le connaît pas, planqué derrière une maison ouverte aux quatre vents.

On entre à 11h30. On décide partir dans la galerie sud sur les pas du train n°1. Les vestiges de l'exploitation rendent l'ambiance toute particulière : un train de wagonnets est toujours présent.



Le terrain était largement inondé. Rémy et Théo n'ayant pas prévu de bottes, l'évolution devint compliquée : entre funambulisme sur les rails à peine immergés et les vieux tuyaux et parcours d'obstacles sur des pierres gentiment disposées par nos prédécesseurs.



De surcroît les zones où la stabilité de la galerie semblait plus que douteuse furent nombreuses. Plus d'une fois nous avons hésité à continuer mais la curiosité est un vilain défaut. L'expérience de Pierre en termes de carrières et de mines permettait de juger de la dangerosité de la situation. Nous arrivâmes enfin au quartier du bar après quelques pauses photo puis nous empruntâmes un couloir ascendant. En haut, la hauteur ne cessait de diminuer, nous aurions fini par ramper et comme nous approchions de la zone effondrée : nous avons alors décidé de rebrousser chemin. Nous nous sommes ensuite dirigés vers le train n°2. Dans cette partie du réseau. La trace de l'homme est d'autant plus présente. On longeât plusieurs petits trains de chariots jusqu'à arriver au puits du peupliers. Dans cette zone on trouve bon nombre d'arrivées de trémies provenant des niveaux supérieurs.



Il y a encore de l'équipement dans tous les sens.



Nous continuâmes jusqu'à arriver à la galerie du lac. Sur la droite, une galerie est inondée mais semble bien continuer, ce paysage mérite alors sa petite pause photo.



Cette partie du réseau est partiellement inondée : la fin de la galerie d'exploitation se voit séparée du reste du réseau par un mur derrière lequel une grande quantité d'eau est stockée ; ce doit être le fameux lac. Quelques photos et nous voilà repartis vers la sortie.

Conclusion : cette carrière abandonnée est très sympa, de beaux vestiges de l'exploitation rendent l'expérience très intéressante. Gare aux zones instables, la prudence est de mise !

Charles Labarre